« THE » CLIPS

EN ROUTE VERS L'INTERDISCIPLINARITÉ ET LA CO-CRÉATION

Pinky Pintus
professeur d'atelier en Architecture d'intérieur, École supérieure des arts Saint-Luc Liège
→ pintus.pinky@saint-luc.be

Le modèle individualiste de l'architecte d'intérieur répondant seul à une commande, depuis son bureau, livrant un projet mis en œuvre par des exécutants, a vécu.

En 2018, l'aventure « Clips » a permis à des étudiants d'expérimenter une dynamique de travail bien différente. Asbl de soutien en santé mentale, le Centre Liégeois d'Intervention Psychosociale désirait réaménager un espace d'accueil pour le bien-être de ses patients, dans le cadre du programme THE[1]. Pour ce faire, les étudiants en architecture d'intérieur et en psychologie du travail ont unis leurs efforts[2] pour la collecte des données sur le terrain et la conception du projet. Des séances de mise en commun ont jalonné le travail, afin de nourrir les recherches mutuelles, en interaction.

Le dispositif de co-création a été décisif car il a tenu compte de l'expertise d'usage, détenue par les professionnels du Clips (administratifs, psychologues, assistants sociaux…). Muni de marqueurs, cartons, cutters et maquettes, chacun a participé à l'élaboration des scénarios de fonctionnement de l'espace d'accueil. Le dialogue permanent entre les partenaires a permis aux utilisateurs de s'investir dans le projet, créant de la cohésion au sein de l'équipe du Clips, qui a pu s'approprier l'espace imaginé. Cette expérience a prouvé l'intérêt d'inventer d'autres outils pour élaborer un projet. Tout ce qu'on ne parvient décidément pas à faire seul dans son bureau !

1. Ce projet a vu le jour grâce à une initiative de l'Espace Qualité et Formation, service provincial qui promeut la qualité de l'enseignement et de la formation technique et professionnelle, et à un financement interrégional Meuse-Rhin intitulé « THE », Technology, Healthcare and Education.

2. Le projet rassemblait des étudiants de 1e master en architecture d'intérieur de l'ESA Saint-Luc Liège, cours de "Recherche & projet" (Pinky Pintus) et de 2e master en psychologie du travail de l'Université de Liège, cours de "Ergonomie de conception et de créativité" (Catherine Elsen et Stéphane Safin) mais aussi des étudiants de 5e et 6e secondaire en agent d'éducation à l'Athénée Sainte-Thérèse d'Avilla de Chênée et de 5e et 6e secondaire en menuiserie-ébénisterie de l'Ecole Don Bosco.

Trois questions à Pinky Pintus

Quelles seront les qualités de l'architecte d'intérieur de demain ?

Je pense qu'il aura l'obligation de prendre en compte les bouleversements sociétaux tout en conservant le souci de l'humain, une attention pour les interactions que l'Homme construit avec son environnement social, culturel, naturel… et cela plus consciemment qu'aujourd'hui. Espérons qu'il développera une pratique et une vision plaçant le bien collectif avant les intérêts individuels. Ainsi, des qualités humaines telles que l'humilité, l'empathie, le respect et l'engagement seront les garants d'une « habitabilité »[3] encore possible de ce Monde. Cela nécessitera l'apport de compétences multiples et ouvertes, afin de garantir la singularité d'un projet.

La profession tend donc au décloisonnement ?

On ne peut plus travailler sans un éclairage complémentaire pour surmonter la complexité des problématiques. Pour relever les défis de demain, l'interdisciplinarité, la collaboration, la co-création, l'expérimentation… mais aussi la liberté intellectuelle et la curiosité permettront de mener l'architecte d'intérieur à penser et faire autrement. Comme le dit Gaston Berger, « Demain est moins à découvrir qu'à inventer » !

3. Expression d'Alain Findeli, professeur en design à l'Université de Nîmes, théoricien du design.

Comment expérimenter cela avec les futurs architectes d'intérieur ?

La pratique collaborative que nous mettons en place est un mode de fonctionnement de groupe et un ciment. Elle permet à des étudiants d'horizons différents de se mettre en lien pour penser, s'organiser et agir, au final, d'une seule voix vers une finalité commune, comme pour le projet du Clips (voir ci-contre). Elle participe à détricoter toute la complexité du projet, l'enchevêtrement des contraintes, l'identification des enjeux, les questionnements liés à une demande. Un chemin idéal vers l'innovation technologique, artistique et sociale.